

## Le poète Yves BONNEFOY et la rencontre

---

Docteur Yves THORET<sup>1</sup> : MD

*(Intervention à la table ronde "Culture, loi et santé mentale" du Colloque Franco-Américain de Psychiatrie, "Psychiatrie et Environnement bio-psycho-social en 1996", Paris, 13-17 mai 1996).*

Parmi les trois thèmes de cette table ronde, j'ai choisi le premier, la culture, car il me semble représentatif d'un aspect spécifique de la recherche psychiatrique en France actuellement.

Dans l'ancien français, "*culture*" ou "*couture*" désignait une pièce de terre cultivée. La pâture que je vais évoquer pour vous ici est l'œuvre d'un grand poète français contemporain, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'études comparées de la fonction poétique, Yves BONNEFOY.

Après avoir participé au mouvement surréaliste, il s'en détache pour employer son art à décrire les expériences réalistes en tant que telles, les paysages, la nature, les pierres, la lumière, le moment de la rencontre et ce qu'elle contient de promesses.

Ce n'est pas un poète symboliste, maniéré et maniériste. Il a une voix drue, forte et rocailleuse comme un torrent de montagne. Il ne cultive pas les métaphores obscures. Il cherche à ciseler les figures les plus claires pour décrire la vie, ses ombres, ses espoirs et ses surprises.

Pour lui, le langage peut s'utiliser de trois manières : pour décrire une expérience relativement indifférente (le langage ordinaire), pour détailler les connaissances abstraites sur une question (le langage-image, volontiers formel) et enfin, le langage de la poésie, rendant compte des expériences les plus fortes, la parole, la rencontre et la promesse.

Il a été connu du grand public, en France, pour ses magnifiques traductions de Shakespeare.

---

<sup>1</sup> Centre Hospitalier Spécialisé de Becheville 78130 LES MUREAUX

Les fameux vers que prononce Hamlet au décours de sa rencontre avec le spectre :

*"The time is out of joint. O cursed spite,  
That ever I was born to set it right."  
(acte I, sc. 5, v. 196-7)*

sont traduits par :

*"Le temps est hors de ses gonds. O sort maudit  
Qui veut que je sois né pour le rejoindre !". (9)*

Déjà, on voit apparaître dans cette formulation un des aspects les plus difficiles de la pratique clinique du psychiatre. Mais, cette expression de Shakespeare a inspiré à Yves BONNEFOY un poème plus développé :

*"Par la brièveté de la porte, vois  
Le pain brûler sur la table.  
Par le bois cloué mort dans la porte, prends  
Mesure de la nuit qui couvre la terre.  
Par le déchirement de la couleur,  
Par le gémissement des gonds de la porte, sens  
Se déjoindre dans l'énigme du temps  
L'être de la présence et de la promesse.  
La nuit est prompte et lourde à retomber."*

L'être de la présence et de la promesse, n'est-ce-pas ce que désigne Winnicott avec la présence assurée de la mère, protégeant de la nuit ?

L'être de la présence et de la promesse, n'est-ce-pas cette enveloppe proto-narrative qui, selon Daniel Stern (10), apporte à l'enfant l'attente de la parole et la promesse de l'écoute ?

L'être de la présence et de la promesse, n'est-ce-pas l'image du père tourmenté et coupable qui revient hanter le souvenir d'Hamlet et créditer son entrée dans le mythe ?

Telle est la qualité de la poésie d'Yves BONNEFOY, faite de mots simples, d'images saillantes, de couleurs nettes et de rencontres intenses.

La poésie représente pour lui le moyen d'exprimer par les mots, par le sens et par le son des mots, l'intensité de la présence, de la rencontre et des promesses ou de la détresse qu'elle recèle.

Bien sûr, la poésie ne donne pas la clé des grands énigmes de la vie. La poésie *"met au défi notre condition"*. (3)

La poésie est, pour lui, la forme de langage, travaillée, épurée par le poète, qui permet d'aller au-delà de la pensée conceptuelle, formelle, notionnelle, négligeant l'existence et l'essence des choses ; elle ne doit pas se contenter de reproduire des images, des représentations abstraites. La poésie est ce qui doit pouvoir rendre l'existence partagée, ce qui est vécu en commun par le poète et son entourage. Pour Yves BONNEFOY, la poésie est *"cet infini de la perception"*, ces pierres qui brillent au soleil, les noirs cyprès qui accompagnent le deuil, le chant des cigales, le souffle du vent sur mon visage.

Cet infini de la perception aide à comprendre *"nos limites, notre rapport au temps, à la mort"*, comme des expériences qui nous permettent d'être *"au monde"*.

La poésie ne dit pas, elle montre. Elle ne montre pas même, elle permet de voir. C'est une expérience du monde.

En permanence, Yves BONNEFOY remonte à contre-courant du langage conventionnel : *"Ecrire la poésie, c'est vouloir se défaire de l'autorité des systèmes de représentations. C'est délivrer la figure d'autrui des interprétations que ces systèmes nous font projeter sur elle, c'est rendre à autrui le droit d'exister devant nous de par ce qu'il est pour lui-même...."*

A cet horizon qu'est la poésie, *"s'effacent tous ces préjugés que sont les racismes, les discriminations culturelles, les croyances qui font que les langues se croient de l'absolu. La poésie est la propédeutique de la démocratie"*.

Le poète tchèque Jan Patočka dit que l'art est *"la réconciliation du fini et de l'infini, du sensible et de l'intelligible"*. (5) Pour lui, la tragédie est *"le drame de l'âme, non pas de l'âme dans l'acception objective de la psychologie, mais de l'âme comme ce qui répond de nous, ce qui pose l'ultime et angoissante question du sens, ce qui tend vers le sens à travers la souffrance"*. (6)

C'est peut-être cela la rencontre, dans notre pratique clinique, *"l'action d'aller vers quelqu'un qui vient"* (Litré), la nécessité de l'attendre et de lui souhaiter la bienvenue, de lui apporter ce support social, matériel et culturel qui constitue, après les psychotropes et la psychanalyse, la troisième révolution en psychiatrie (11), évoquée par John TALBOTT.

Rappelons que la protection sociale n'est pas seulement un devoir pour les gouvernements et les administrations, elle est un droit pour le citoyen. Rappelons que la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, votée par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 1948 à New York, comporte un chapitre sur les droits sociaux, se référant à l'idéal d'égalité. Elle incite les pouvoirs publics à donner à chacun la capacité d'exercer ses droits. Ainsi pour le sociologue français Serge PAUGAM, *"les droits*

*économiques et sociaux, que l'on appelle parfois les "droits-créances" découlent directement des "droits-libertés", les premiers contribuent à donner à tous, les moyens d'exercer les seconds." (7)*

Pour conclure, écoutons Yves BONNEFOY décrire l'arrivée du sujet en souffrance, en souffrance d'être-avec, en souffrance d'être (1) :

*"Qu'une place soit faite à celui qui approche,  
Personnage ayant froid et privé de maison.  
Personnage tenté par le bruit d'une lampe,  
Par le seuil éclairé d'une seule maison.  
Et s'il reste recru d'angoisse et de fatigue,  
Qu'on redise pour lui les mots de guérison.  
Que faut-il à ce cœur qui n'était que silence ?"*

## **BIBLIOGRAPHIE**

- 1 - BONNEFOY Y., "Vrai lieu", in "Du mouvement et de l'immobilité de Douve (1953), *Poèmes*, Paris, Gallimard, 1978, Poésie, (p. 107).
- 2 - BONNEFOY Y., "La voix encore", *Ce qui fut sans lumière*, Paris, Gallimard, 1987, Poésie, (p. 28-29).
- 3 - BONNEFOY Y., "Un entretien avec Y. Bonnefoy, la poésie est la propédeutique de la démocratie", entretien avec Patrick Kéchichian, *Le Monde*, 7 juin 1994, p. 2.
- 4 - *Dictionnaire Littré de la Langue Française*, Paris, J. J. Pauvert, 1958.
- 5 - PATOCKA J., *L'art et le temps*, Paris, Presses Pocket, 1990, (p. 347).
- 6 - PATOCKA J., *L'écrivain, son "objet"*, Paris, Presses Pocket, 1990, (p. 28).
- 7 - PAUGAM S., *L'exclusion, l'état des savoirs*, Paris, La découverte, 1996, (p. 573).
- 8 - SHAKESPEARE W., *Hamlet*, The Arden Shakespeare, ed. by Jenkins H., London and New-York, Routledge, 1982, (acte I, sc. 5, v. 196-197).
- 9 - SHAKESPEARE W., *Hamlet, Le Roi Lear*, préface et traduction d'Y. Bonnefoy, Paris, Gallimard, 1988, Folio.
- 10 - STERN D., *Journal d'un bébé*, Paris, Presses Pocket, 1993.
- 11 - TALBOTT J. A., *The Third Revolution in Psychiatry*, 1994.